Document généré le 25 avr. 2024 11:05

Québec français

# Des artisans de la relève

Steve Laflamme

Numéro 133, printemps 2004

Les artisans de la relève

URI : https://id.erudit.org/iderudit/55603ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Laflamme, S. (2004). Des artisans de la relève. *Québec français*, (133), 31–31.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2004

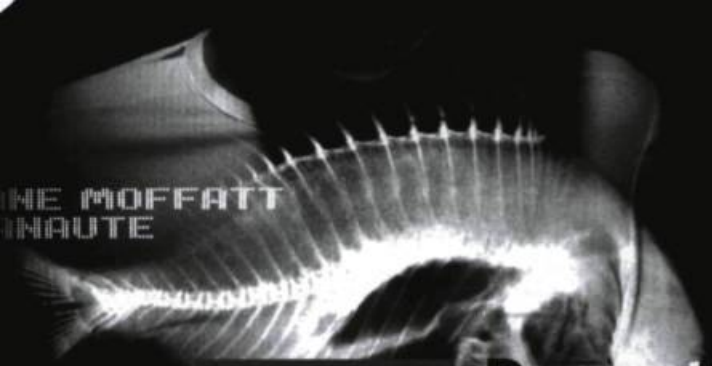
Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

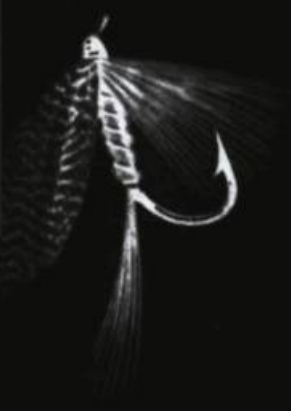
https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/





# Des artisans de la relève

> > > STEVE LAFLAMME

Avant de devenir des classiques de notre littérature, Gabrielle Roy, Anne Hébert, Claude Jasmin, Michel Tremblay et les autres écrivains qui sont mis au programme dans les cours de français des ordres d'enseignement secondaire, collégial et universitaire ont, eux aussi, été de jeunes auteurs qu'il a fallu découvrir. Le dossier du présent numéro porte sur les jeunes auteurs précisément pour cette raison : pour que les professeurs de français s'intéressent aux écrivains foisonnants de la nouvelle génération, afin qu'ils fassent à leur tour partie du patrimoine littéraire québécois

Chantal Gingras aborde le regard féminin que portent Monique Proulx, Brigitte Caron et Marie-Sissi Labrèche sur la société québécoise contemporaine dans leurs œuvres respectives *Le cœur est un muscle involontaire, La fin de siècle comme si vous y étiez (moi, j'y étais)* et *Borderline*. Il sera question des peurs des personnages de ces trois romans, des relations qu'ils entretiennent avec leur famille, de la présence masculine au sein de la société matriarcale de chacun des récits et, bien sûr, de leur perception de l'amour.

Pour ma part, je me penche sur l'œuvre de Patrick Sénécal, auteur dans la fin de trentaine qui est en voie de s'établir comme chef de file de la littérature d'horreur au Québec – qu'elle soit policière, fantastique ou à suspense. Mon article vise à présenter chacun des cinq romans que Sénécal a publiés depuis ses débuts en 1993 et, surtout, les pistes de lecture qu'il est possible d'emprunter pour les étudier, en tenant compte de quelques-unes des approches méthodologiques préconisées par les études littéraires.

De son côté, Alain Rathé nous parle de Guillaume Vigneault et de ses romans à succès *Carnets de naufrage* et *Chercher le vent*. Il nous explique pourquoi les œuvres de Vigneault sont si prisées par ses étudiants, contrairement à plusieurs des titres qu'ils ont à lire habituellement… En fait, la popularité de ces deux romans auprès de la communauté estudiantine réside sans doute, comme l'indique l'analyste, dans le fait qu'ils présentent des personnages qui se rapprochent de ce que sont les cégépiens à qui il a affaire – ce qui n'empêche pas l'auteur de l'article de critiquer quelques aspects des textes de Vigneault !

Gilles Perron, lui, nous initie à quelques nouveaux visages de la scène musicale québécoise, plus particulièrement Arianne Moffat, Ginette, Martin Léon et Pépé. Il y va d'un rappel historique de l'importance des concours qui contribuent à propulser la relève musicale au Québec, avant de s'attarder principalement aux textes des quatre jeunes musiciens, que ce soit pour évoquer la simplicité volontaire de Moffatt, le ton intimiste de Ginette, le caractère typiquement mâle de Léon ou la vulgarité occasionnelle de Pépé.

Enfin, Bruno Lemieux traite d'un point de vue pédagogique des façons possibles d'aborder les jeunes auteurs en classe, tout en laissant de côté ce qu'il appelle les « titres-refuges », ces classiques surannés par de nombreuses années de mise à l'étude. Il procède en opposant, d'une part, l'approche traditionnelle d'enseignement de la littérature et, d'autre part, l'approche alternative, qui repose sur un apprentissage à l'aide de nouveautés littéraires.

Bref, la relève québécoise, littéraire et musicale, existe bel et bien et entend susciter l'attention par son originalité, sa désinvolture et, surtout, son attachement au monde qui l'entoure. Le simple fait de lui consacrer quelques pages du présent numéro indique qu'elle vaut la peine que nous gardions à l'œil ce qui se trame dans le monde contemporain et que l'occasion est belle de renouveler notre bibliothèque, que ce soit pour le travail ou pour le plaisir.

Monique Proulx

Brigitte Caron

Marie-Sissi Labrèche

Patrick Sénécal

Guillaume Vigneault

Arianne Moffatt

Ginette

Martin Léon

Pépé